

BENJAMIN BOUFFAY

**JE SUIS  
LA SOMME  
DE MES BAISERS**

Le Cœur à cran d'arrêt



BENJAMIN BOUFFAY

Je suis la somme  
de mes baisers

Le Cœur à cran d'arrêt



## TABLE DES POÈMES

Si tu demandes mon amour	5
Ce que le jour nous a donné	6
Encore	7
À la solde de la nuit	8
Réduire le corps à l'émotion	9
Au bord des forêts minutieuses	10
L'œuvre des circonstances	11
La musique	12
Optique de l'illusion	13
Tais-moi	14



## SI TU DEMANDES MON AMOUR

Tu es une chaleur  
Qui diffuse au fond de moi  
Un froissement d'aluminium

Tu es une confusion  
Aux frontières fluctuantes  
Rayonnante et sauvage  
Tu es un appétit  
Une douleur  
Un tarissement

Tu es un frottement  
Un frisson  
Un bruissement de feuillages dans mon obscurité  
Tu es neuve  
En lamé  
Tu es une bouche qui dévore

## CE QUE LE JOUR NOUS A DONNÉ

Un courant d'air  
Tes cheveux emmêlés  
Le parfum d'une femme  
Retenue dans les mailles de nos rêves  
Juste frôlée  
Une branche orgueilleuse  
Qui ploie sous sa charge de fleurs  
La couleur d'un baiser



## ENCORE

À l'oreille des femmes abandonnées  
Dans la nuit du siècle  
Dans le ciel extrapolé qui recouvre la vie

Les lèvres du soleil  
Sur la bouche des gens  
Encore  
Une prière éclose  
Dans le corps  
En corolle de sang

Encore l'amour  
La pénétration de l'amour

## À LA SOLDE DE LA NUIT

Sous la lumière de la lune  
Son corps enfariné brille  
De gris unis et denses

Elle fait nuit  
En diable  
Au regard des fleurs électriques  
Qui étincellent autour de nous  
Dans les plis frottés des fibres synthétiques

Un début d'aurore de janvier  
Fait glisser ses volants bleutés  
Sur le tapis luisant de la ville

Elle écoulera  
Dans le jour  
Son intarissable beauté

## RÉDUIRE LE CORPS À L'ÉMOTION

Effaré bleu nuit  
Tiré de la brume élastique du sommeil  
Par la langue froide du vent  
Je pourrais me dissoudre dans ta chair

## AU BORD DES FORÊTS MINUTIEUSES

Comme un éclat en transparence  
Tu te tiens dans la nuit et sa multitude  
Une vibration  
Entre les guirlandes lumineuses qui courent  
d'arbre en arbre

L'haleine brûlante de la fièvre mord ma gorge  
et mes joues  
Sous les pores de ma peau s'accélère la circulation  
du sang  
Et la buée voile mes yeux

On pourrait se griser  
S'enfoncer dans la laine  
Toucher au bord des forêts minutieuses  
Des baisers

## L'ŒUVRE DES CIRCONSTANCES

Les rais bleus  
Leurs courbes  
Dans l'enceinte idéale

L'échange des chaleurs  
Sur la ligne des peaux

Et pourtant  
Irrémédiablement  
Je reste en dehors

## LA MUSIQUE

Chaque caresse  
Chaque baiser  
Cherchait en creux  
Sa place exacte  
Dans le cœur de l'autre

Ils poursuivaient  
Passionnément  
L'unisson de leurs corps  
La vibration commune  
La résonance inaccessible

## OPTIQUE DE L'ILLUSION

Elle seule l'aimait  
Et parce qu'elle seule justement  
Réfractait la lumière  
Propagée par ses beaux yeux verts  
Elle lui apparaissait moins éclatante  
Que ces objets réfléchissants  
Qui peuplaient la nuit du désir

## TAIS-MOI

Chaque ligne de silence  
Préserve la beauté de tes yeux





